En première ligne et de toute

vous suivez les actualités, vous savez sans doute que de nombreuses régions du globe sont secouées par des bouleversements sans précédent, que ce soit des cataclysmes, des soulèvements populaires ou une foule d'autres crises. Comme nous sommes sans cesse confrontés à cette réalité au MAECI, le présent numéro de Notre Monde est consacré à nos interventions en cas d'urgence à l'international, depuis les préparatifs jusqu'à la gestion.

« Il s'agit d'un effort qui engage tout le Ministère, affirme Gérald Cossette, sousministre délégué des Affaires étrangères. Presque tout le personnel du MAECI est intervenu dans les crises qui se sont succédé au cours des derniers mois, soit directement soit indirectement en épaulant ses collègues. »

Depuis le dévouement du personnel à l'administration centrale et dans les missions jusqu'à la structure de gestion qui a évolué pour répondre le plus efficacement possible à tous les types d'urgence, « les résultats sont éloquents », souligne Blair James, ex-sous-ministre adjoint du Secteur des services consulaires et de la gestion des urgences récemment retraité.

« Le MAECI a grandi et acquis de l'expérience dans la gestion des urgences au point d'être aujourd'hui une plateforme pangouvernementale », explique Elissa Golberg, ancienne directrice générale du Groupe de travail pour la stabilisation et la reconstruction. Elle se souvient d'une époque où l'unité ne comptait que trois personnes; aujourd'hui, elle en compte 63. La portée du travail s'est élargie, avec l'ajout de ressources supplémentaires pour répondre à des demandes toujours croissantes. « C'est le jour et la nuit », précise Elissa, selon qui chaque nouvelle expérience apporte son lot de leçons aussitôt mises en pratique. « Nous apprenons sans cesse. »

Le MAECI, entre-temps, « élabore de nouveaux outils et systèmes afin de pouvoir intervenir prestement et efficacement, commente Debora Brown, qui dirige la Direction générale des communications (Affaires étrangères). La collaboration en matière de gestion des urgences au sein du MAECI se fait dans les règles de l'art, particulièrement avec un gouvernement affichant un solide leadership. Et c'est tout le Ministère qui, lors de circonstances exceptionnelles, fait preuve d'un bel esprit de corps. »

Circonstances exceptionnelles en effet. Dans le présent numéro de Notre Monde, nous présentons une ambassadrice qui a vécu récemment une évacuation éprouvante à l'étranger, deux agents-gestionnaires consulaires déployés à Haïti après



le tremblement de terre dévastateur et un employé qui offre du soutien aux familles touchées par des tragédies. Nous nous penchons sur la capacité du MAECI à répondre à des urgences, depuis les exercices préparatoires, la planification et la formation, jusqu'à la nouvelle communauté d'intervenants d'urgence. Et nous offrons quelques conseils pour vous préparer, vous et votre famille, à toute situation de crise au pays et à l'étranger.

D'autres articles du présent numéro traitent de la façon dont le MAECI gère les offres d'aide provenant du secteur privé canadien durant les situations d'urgence ainsi que le rôle essentiel que jouent les communications en période de crise. Dans nos articles réguliers, nous mettons en vedette la mission du Caire à la suite des troubles civils en Égypte et présentons les voisins qui sont venus nous prêter main-forte durant les diverses crises.

Nous offrons enfin un aperçu du nouveau Centre des opérations du MAECI, qui ouvrira ses portes cet automne. « C'est un ajout précieux à la capacité du MAECI à intervenir efficacement en cas de crise, et en particulier lors de crises nombreuses et simultanées », précise M. Cossette, responsable des affaires consulaires et de la gestion des urgences au Ministère.

Nous espérons que ces articles vous plairont tout autant qu'ils vous renseigneront, et nous vous invitons à rendre hommage avec nous à tous nos collègues qui s'activent dès qu'éclate une situation d'urgence, en un point quelconque

